

Zeitschrift: Saussurea : journal de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 32 (2002)

Artikel: À propos de *Gentiana x media* Arv. - Touv. dans les Alpes maritimes françaises et les régions limitrophes
Autor: Polidori, Jean-Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1098859>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos de *Gentiana x media* Arv. - Touv. dans les Alpes maritimes françaises et les régions limitrophes

Jean-Louis Polidori*

RÉSUMÉ

Polidori, J.-L. (2001). A propos de *Gentiana x media* Arv. - Touv. dans les Alpes maritimes françaises et les régions limitrophes. *Saussurea*, 32, p. 113 - 121.

Les Alpes maritimes, incluant le Parc National du Mercantour, abritent l'hybride de deux espèces de grandes gentianes à fleurs jaunes de la section *Gentiana*: *Gentiana lutea* L. subsp. *lutea* et *G. burseri* Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy. Sur le territoire considéré, *Gentiana lutea* présente généralement une corolle ponctuée (var. *puncticulata* Ronniger); cette particularité est la cause probable de certaines confusions. Quelques précisions sont données sur la morphologie, l'écologie et la distribution de ces deux espèces et de leur hybride *Gentiana x media* Arv.-Touv.

ABSTRACT

Polidori, J.-L. (2001). More about *Gentiana x media* Arv. - Touv. in the french maritime Alps and bordering regions. *Saussurea*, 32, p. 113 - 121.

The maritime Alps, including the Mercantour National Park, are the habitat of the hybrid of two species of large yellow-flowered gentians from the section *Gentiana*: *Gentiana lutea* L. subsp. *lutea* and *G. burseri* Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy. On the considered territory, *Gentiana lutea* generally shows a speckled corolla (var. *puncticulata* Ronniger), which might particularly lead to confusion. Details about morphology, ecology and distribution range of these two species and their hybrid *Gentiana x media* Arv.-Touv. are given.

MOTS-CLÉS

Gentiana
Hybride
Distribution
Alpes maritimes
Parc National du Mercantour

KEYWORDS

Gentiana
hybrid
distribution range
maritime Alps
Mercantour National Park

* route d'Ublan, F-06660 Saint-Etienne-de-Tinée

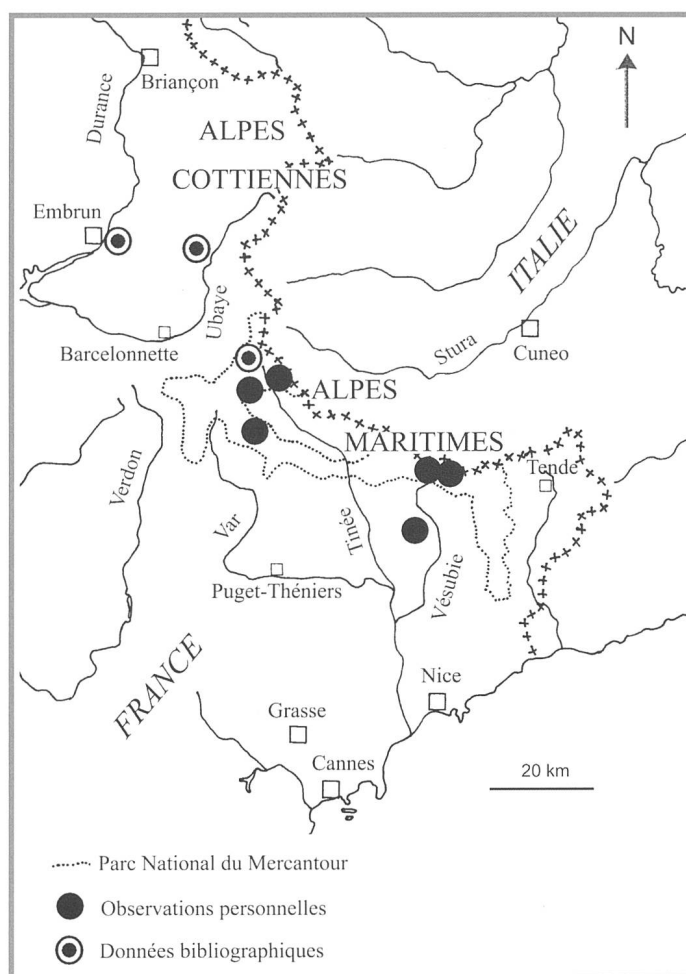


Figure 1. Localisation des stations de *Gentiana x media* Arv. -Touv..

Introduction

Les Alpes maritimes, partie méridionale des Alpes sud-occidentales, font suite aux Alpes cottiennes. Elles couvrent en totalité, du côté français, le département des Alpes-Maritimes. Le Parc National du Mercantour, tracé à la fois sur le noyau cristallin du massif de l'Argentera-Mercantour et sur ses bordures sédimentaires, y est inclus.

Sur ce territoire se rencontrent fréquemment deux grandes gentianes à fleurs jaunes, *Gentiana burseri* Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy et *G. lutea* L. à pétales ponctués. Ces deux taxons de la section *Gentiana* présentent le même nombre chromosomique ($2n = 40$) et peuvent s'hybrider lorsque les conditions écologiques autorisent leur coexistence.

L'hybride *Gentiana x media* Arv.-Touv. présente souvent une morphologie intermédiaire entre celles

bien différentes des deux taxons dont il est issu. Découvert dans les Alpes cottiennes, *Gentiana x media* est décrit par C. Arvet-Touvet en 1871. K. Ronniger (1898, 1901) apporte quelques précisions, puis un complément à la diagnose en distinguant plusieurs formes. Cet hybride est signalé pour la première fois dans le département des Alpes-Maritimes, dans le bassin supérieur de la Tinée, par Borel & Polidori (1980).

Quoique assez facilement identifiable, l'hybride *Gentiana x media* paraît mal connu. Il est très peu cité et certainement sous-observé (fig. 1). La cause principale de ce déficit de données semble être la confusion possible entre *Gentiana x media* et *G. lutea* subsp. *lutea*. En effet, les deux taxons ont des ports assez proches. De plus, ils possèdent tous les deux, sur le territoire considéré, des fleurs à ponctuations brunes, alors que *Gentiana lutea* subsp. *lutea* porte, sur la majeure partie de son aire de répartition, des pétales immaculés. Cette particularité régionale, qui touche d'importantes populations homogènes de *Gentiana lutea*, devrait autoriser la réhabilitation de la variété *puncticulata* nommée par Ronniger (1901), puis tombée, semble-t-il, dans l'oubli. Cet article se base sur des observations récentes et se réfère aux écrits d'Arvet-Touvet (1871) et de Ronniger (1898, 1901). Il se propose de mettre l'accent sur quelques caractères qui permettent de distinguer *Gentiana x media* de ses parents (*G. burseri* subsp. *villarsii* et *G. lutea* subsp. *lutea*).

Les principaux caractères morphologiques distinctifs concernant *Gentiana lutea* subsp. *lutea* var. *puncticulata*, *G. burseri* subsp. *villarsii* et *G. x media* seront présentés, puis rassemblés dans un tableau (tab. 1) et illustrés (figs. 2-8). La répartition et l'écologie des différents taxons seront précisées.

Caractères morphologiques déterminants des trois taxons

Dans ce qui suit ne sont repris que des caractères discriminants ou pouvant poser problème. Par contre, le tableau comparatif (tab. 1) prend en compte un ensemble plus complet de critères morphologiques permettant de situer l'hybride *Gentiana x media* par rapport aux deux parents.

Gentiana lutea L. subsp. *lutea* (fig. 2 et fig. 3)

Cette espèce de la section *Gentiana* est bien connue et largement répandue. Sa description ne sera pas reprise en détail. Toutefois, une particularité de

	<i>Gentiana lutea</i> L. subsp. <i>lutea</i> var. <i>puncticulata</i> Ronniger	<i>Gentiana x media</i> Arv.-Touv.	<i>Gentiana burseri</i> Lapeyr. subsp. <i>villarsii</i> (Griseb.) Rouy
FLEUR			
Pédoncule (au moment de la floraison)	plus long ou égal au calice	plus court (ou égal) au calice	très court à nul
Corolle	en étoile, fendue presque jusqu'à la base (jusqu'à 2-5 mm de la base)	campanulée, fendue environ sur 1/2-2/3 (jusqu'à 10 mm de la base)	campanulée, fendue environ sur 1/4 à 1/3 en 5-8 lobes obtus
Pétales	aigus, à bords presque parallèles, légèrement enroulés en gouttière à leur extrémité	rétrécis vers le milieu des lobes, subobtus, à bords souvent ondulés	nettement rétrécis vers la base des lobes
Couleur	jaune vif	jaune moins vif que dans <i>G. lutea</i>	jaune soufre, blanchissant avec l'âge, surtout sur les lobes
Ponctuations brunes de la corolle (face interne seulement)	disposées en trois lignes longitudinales, presque jusqu'à la base, (très rarement absentes sur la ditton concernée)	presque limitées aux lobes, désordonnées au sommet, alignées à partir du milieu	rondes à ovales, désordonnées au sommet, puis ayant tendance à s'aligner vers la base (présentes parfois à l'extérieur de la corolle)
Etamines	libres; jeunes anthères jaunes ou violacées	libres; jeunes anthères jaunes ou orangées	anthères rabattues contre le style ou soudées
TIGE			
	creuse près de la base, ronde, sans ligne saillante décelable au toucher, pruinieuse	creuse, verruqueuse, sans ligne saillante, non pruinieuse	creuse, verruqueuse, 2 à 4 lignes longitudinales détectables au toucher, taches rougeâtres possibles, non pruinieuse
FEUILLES			
caulinaires inférieures	peu net,	net,	net,
Pétiole	en gouttière très ouverte ou aplatie	en gouttière ouverte	en gouttière pincée
Forme du limbe	graduellement rétréci vers la base, se prolongeant sur le pétiole presque jusqu'à la tige	graduellement rétréci, se prolongeant un peu sur le pétiole	ne se prolongeant pas sur le pétiole
Aspect du limbe	vert mat, plus ou moins glauque, pruinieux sur les deux faces	vert mat ou légèrement brillant à la face supérieure, à peine pruinieux dessous	vert franc, plutôt mat à la face supérieure, brillant dessous
florales	plus claires que les autres feuilles caulinaires, courtes et larges, en cuillère profonde à fond arrondi vers la tige	plus claires que les feuilles, courtes et larges, en forme de cuillère à fond arrondi vers la tige	seulement plus claires que les feuilles à leur base, longues, formant à leur base une concavité peu prononcée en forme de carène dirigée vers la tige
nervures des feuilles florales	peu prononcées à la face inférieure	très nettement en relief à la face inférieure	très nettement en relief à la face inférieure

Tableau 1. *Gentiana x media* et ses parents dans les Alpes maritimes. Dans ce tableau, seule la forme la plus remarquable de l'hybride est prise en compte. Les caractères présentés ont été choisis en fonction de l'importance des écarts observés dans leurs états respectifs chez les trois taxons.

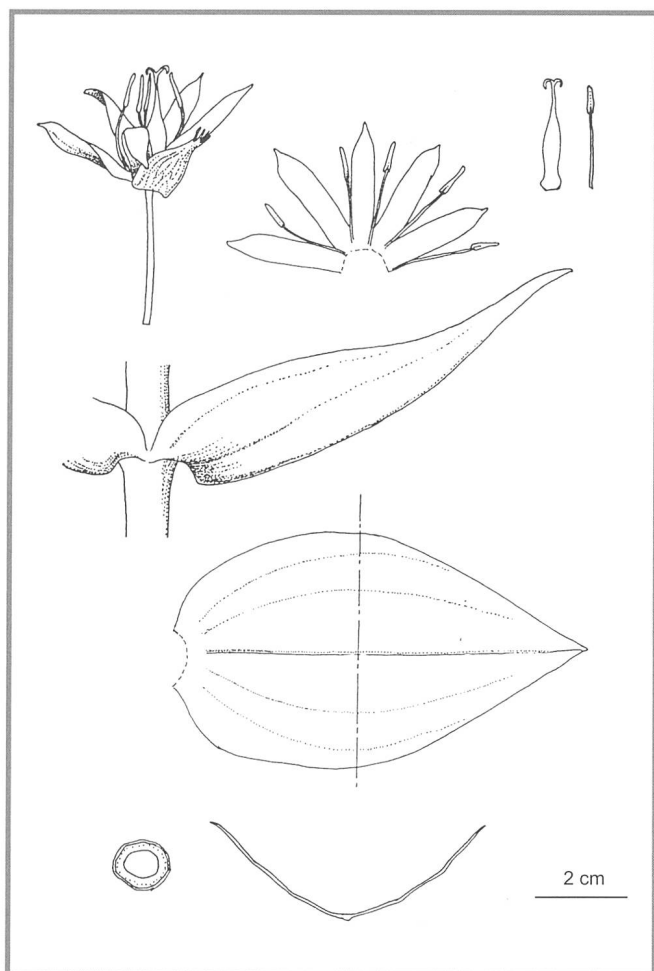


Figure 2. *Gentiana lutea* L. subsp. *lutea*
de haut en bas et de gauche à droite:
• fleur entière, corolle étalée, pistil et étamine
• deuxième paire (depuis la base) de feuilles florales
• face supérieure d'une feuille florale de la 2^e paire
• section de la tige sous l'inflorescence et section d'une
feuille florale.

la coloration de la corolle des populations observées mérite une attention particulière. En effet, la très grande majorité des flores contemporaines d'usage courant indique une corolle jaune, très rarement rouge brique (Tutin et al., 1972). Seule la *Flora d'Italia* (Pignatti, 1982) précise que les pétales possèdent « deux ou trois lignes de petits points bruns ». Or les fleurs des gentianes jaunes du massif cristallin de l'Argentera-Mercantour et de ses bordures sédimentaires présentent, dans plus de 95 % des cas, des corolles ponctuées de brun (fig. 3); les plantes à fleurs jaunes immaculées correspondant au type demeurent ainsi exceptionnelles (fig. 2). Les fleurs de *Gentiana lutea* de la dition rappellent, par

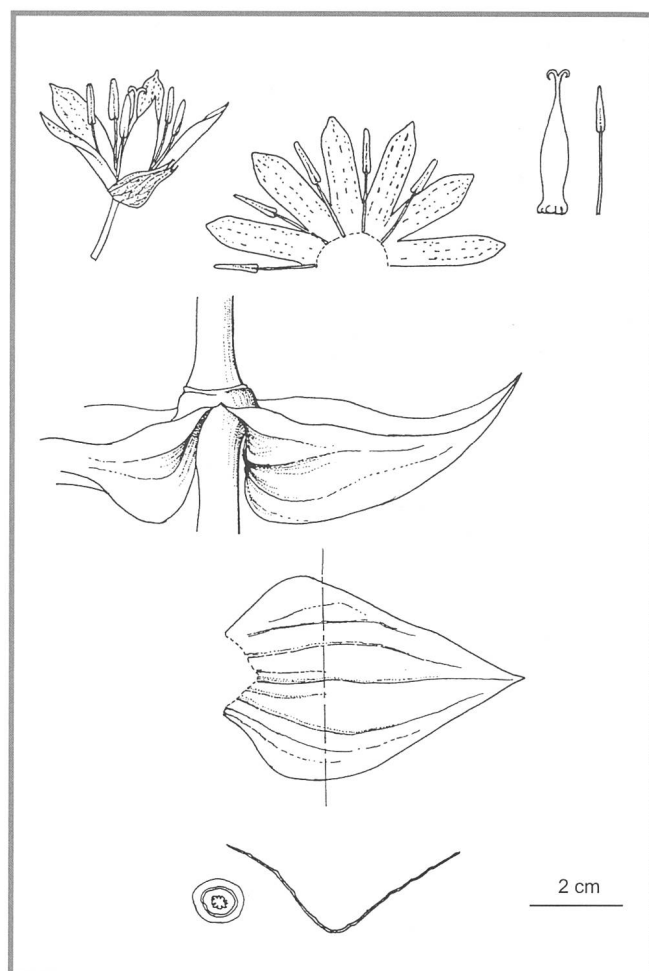


Figure 3. *Gentiana lutea* L. subsp. *lutea* var. *puncticulata*
Ronniger
de haut en bas et de gauche à droite:
• fleur entière, corolle étalée, pistil et étamine
• deuxième paire (depuis la base) de feuilles florales
• face supérieure d'une feuille florale de la 2^e paire
• section de la tige sous l'inflorescence et section d'une
feuille florale.

cette variation, celles de *G. lutea* L. subsp. *symphyandra* (Murb.) Hayek des Alpes orientales et des Balkans, mais s'en différencient par des étamines libres entre elles, étalées ou dressées.

La présence possible de ponctuations brunes sur les pétales de *Gentiana lutea* est toutefois indiquée dans diverses flores anciennes: *Summa plantarum* (Vitman, 1789), *Herbarium pedemontanum* (Colla, 1835), *Flora d'Italia* (Bertoloni, 1837), etc...

Une mention plus récente de cette variation se trouve dans le tome III du *Catalogue raisonné de la flore des Basses-Alpes* (Laurent et al., 1986). Elle est faite à l'occasion d'une discussion concernant la présence, dans ce département (actuellement

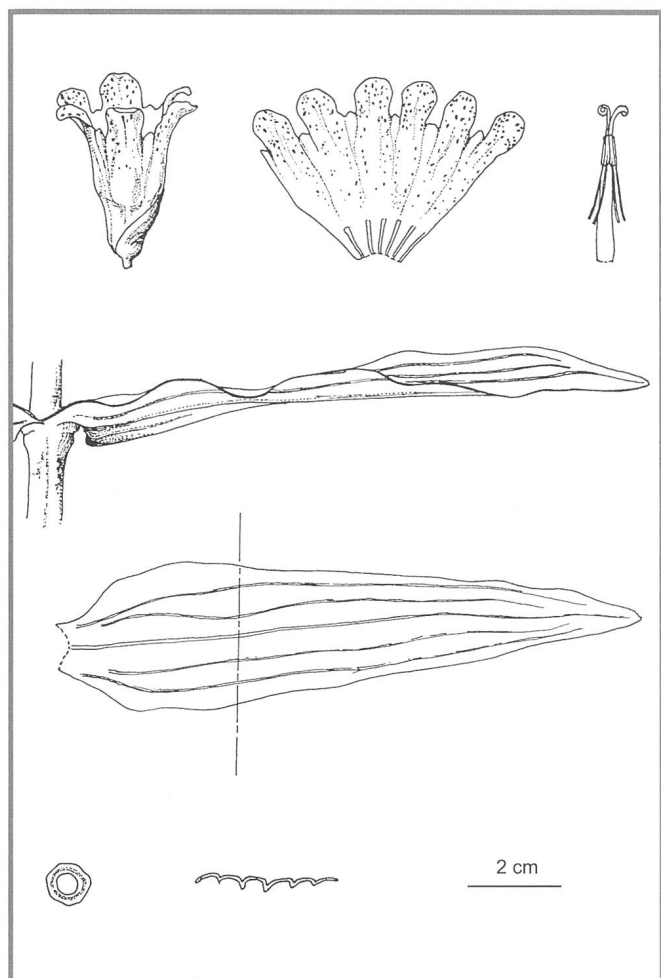


Figure 4. *Gentiana burseri* Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy

de haut en bas et de gauche à droite :

- fleur entière, corolle étalée, pistil et étamines
- deuxième paire (depuis la base) de feuilles florales
- face supérieure d'une feuille florale de la 2^e paire
- section de la tige sous l'inflorescence et section d'une feuille florale.

dénoté Alpes-de-Haute-Provence), de l'hybride *Gentiana x dörfleri* Ronniger (= *G. punctata* L. x *G. lutea*). Les auteurs précisent qu'il y a lieu "d'émettre quelque doute sur le caractère hybride de cette gentiane dans les Basses-Alpes. Est-elle bien le véritable *dörfleri*? Ne serait-elle pas une forme ponctuée de *Gentiana lutea*? Honnorat (1832), dans son *Catalogue*, signale d'ailleurs à Larche une *Gentiana lutea* var. *punctata*". Y a-t-il eu confusion entre *Gentiana x dörfleri* et *G. lutea* à pétales ponctués? La remarque des auteurs du *Catalogue raisonné de la flore des Basses-Alpes* le suggère. De plus, la présence de *Gentiana x dörfleri* est très souvent liée à celle des deux parents. Or l'un d'eux, à savoir

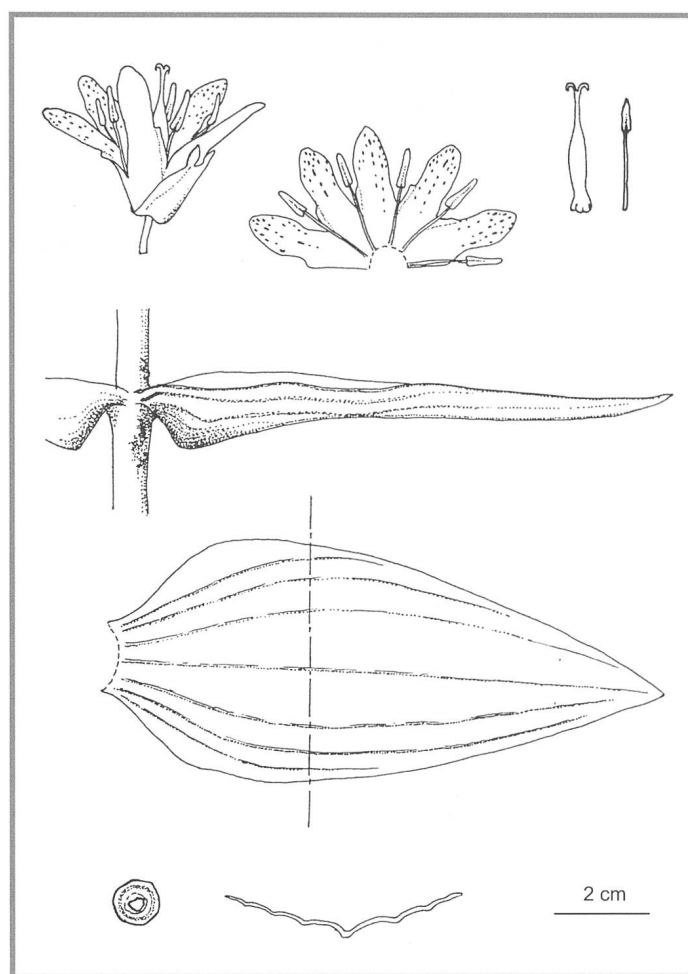


Figure 5. *Gentiana x media* Arv.-Touv. à allure de *G. burseri* Lapeyr.

de haut en bas et de gauche à droite :

- fleur entière, corolle étalée, pistil et étamine
- deuxième paire (depuis la base) de feuilles florales
- face supérieure d'une feuille florale de la 2^e paire
- section de la tige sous l'inflorescence et section d'une feuille florale.

Gentiana punctata, paraît avoir été signalé à tort. En effet, les mentions de cette espèce dans les départements des Alpes méridionales sont anciennes, sujettes à confusion avec *Gentiana burseri* subsp. *villarsii*, et méritent confirmation. D'après Garraud (communication orale), du Conservatoire Botanique National de Gap-Charance, la répartition de *Gentiana punctata* dans les Alpes françaises doit être précisée et la limite méridionale de l'aire de l'espèce passerait, conformément aux données récentes de l'*Atlas de la flore des Hautes-Alpes* (Chas, 1994), par les environs du col de la Croix-Haute et le Queyras. Les localités situées au sud de cette ligne et anciennement citées dans les départements des



Figure 6. Partie supérieure de la tige florifère de *Gentiana x media* Arv.-Touv..

Alpes-de-Haute-Provence et des Alpes-Maritimes devraient donc concerner *Gentiana burseri* subsp. *villarsii*.

Probablement confondue avec *Gentiana x dörfleri*, qui paraît absente de la dition considérée, ou avec *G. x media* décrite plus loin, la gentiane jaune à pétales ponctués semble ne présenter qu'une simple variation de pigmentation par rapport à la *G. lutea* type. Ronniger (1901) nomme cette gentiane *G. lutea* var. *puncticulata* et considère cette variété comme « extrêmement rare ». En réalité, elle abonde dans les Alpes maritimes. Ce taxon correspond-il au *Gentiana lutea* var. *punctatula* Ronniger signalé dans l'ouvrage *Gentianes d'Europe* par Anchisi et al. (1989) ?

Gentiana burseri Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy (fig. 4)

Cette espèce de la section *Gentiana*, possède une corolle campanulée, avec un tube à gorge plissée muni à son extrémité de 5 à 8 lobes, un calice membraneux, spathe, fendu d'un seul côté. Elle se distingue du taxon pyrénéen *Gentiana burseri*

subsp. *burseri* par les lobes de sa corolle, obtus et toujours ponctués intérieurement. Elle a été parfois confondue avec *Gentiana punctata* L. qui s'en différencie essentiellement par son calice entier portant 5 à 8 dents irrégulières. Cette confusion n'a-t-elle pas été entretenue par l'utilisation du binôme *G. punctata* Villars, non L. (Villars, 1787) pour désigner en réalité *G. burseri* subsp. *villarsii* ?

Gentiana x media Arv.-Touv. (*G. lutea* x *G. burseri* subsp. *villarsii*) (figs. 5-8)

La diagnose, traduite ici du latin, indique les caractères morphologiques principaux : « fleurs verticillées, les inférieures pédonculées; corolle fendue jusqu'au milieu ou à peine plus en 6 ou 7 lobes; tube de la corolle campanulé; anthères libres; calice fendu en forme de spathe. Fleurs jaunes ponctuées de brun; feuilles elliptiques vigoureuses, les florales atténuées-acuminées ». L'auteur précise également : « plante exactement intermédiaire entre *G. lutea* et *G. burseri*, en compagnie desquelles je l'ai découverte ».

D'après Rouy (1908), la corolle est « ordinairement non ponctuée », mais il existe une sous-variété *picta* Rouy à « corolle ponctuée de brun ».

Ronniger (1901) distingue, quant à lui, quatre formes de l'hybride (f. *hervieri* Ronniger, f. *media* Arv.-Touv., f. *composita* Ronniger, f. *bracheti* Ronniger) à partir d'un ensemble de caractères qui rapproche chacune d'elles plutôt de *G. burseri* subsp. *villarsii* ou de *G. lutea*.

Parmi les spécimens rencontrés sur le pourtour du massif de l'Argentera-Mercantour, deux formes bien distinctes ont été reconnues. Elles pourraient se rapporter aux f. *media* et f. *bracheti* respectivement décrites par Arvet-Touvet et par Ronniger (fig. 8).

Dans le premier cas, correspondant à la plus remarquable des formes de l'hybride, les caractères se situent presque parfaitement entre ceux des deux parents. Le tableau faisant la synthèse des observations réalisées sur plusieurs plantes de ce type en apporte la confirmation (tab. 1).

Dans le deuxième cas, la morphologie de l'hybride est très proche de celle de *Gentiana lutea*. Seuls les pétales la distinguent. Ils sont soudés sur une plus grande longueur; les lobes sont plus larges, subobtus et s'amincissent sensiblement vers leur base. Cette forme serait-elle le résultat d'un croisement entre l'hybride décrit dans le premier cas et *Gentiana lutea*? L'avis de Cl. Favarger (*in* Borel & Polidori, 1980), à qui des échantillons avaient été

soumis pour confirmation, permet d'envisager une réponse positive: « je ne puis vous garantir que vos échantillons sont des hybrides de première génération, car il n'est pas exclu qu'il y ait des croisements en retour entre l'hybride F1 et l'un des parents (*Gentiana lutea* surtout) ».

Il existe dans les Pyrénées un hybride entre *Gentiana burseri* subsp. *burseri* et *G. lutea* subsp. *lutea* (*G. x marcaillhouana* Rouy) qui présente une morphologie proche de celle de *G. x media*. Les différentes variations de forme et de coloration de ce taxon sont décrites par Chouard & Dufrenoy (1938).

Répartition et écologie des trois taxons

Gentiana lutea L. subsp. *lutea* se rencontre sur tous les reliefs de l'Europe centrale et méridionale, jusqu'à 2400 m d'altitude, avec un développement optimal à l'étage montagnard. Espèce mésophile et plutôt héliophile, elle affectionne les milieux ouverts à couverture arborescente diffuse ou absente: clairières, lisières forestières, bois clairs, prés, pelouses.

Dans les Alpes maritimes, elle est fréquente sur tout type de substrats, dans les groupements du *Geranion sanguinei*, les prairies grasses subalpines du *Trisetum-Polygonion bistortae*, les pelouses du *Mesobromion erecti*, du *Nardion strictae*, du *Seslerion albicantis*, les forêts claires ou régulièrement exploitées du *Piceion abietis* et du *Rhododendro-Vaccinion*. En Tinée, Lacoste (1975) indique plus précisément cette espèce dans les relevés du *Trisetum-Meetum athamantici* et du *Rhodoretum-Vaccinietum*.

Gentiana burseri Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy est une espèce endémique des Alpes sud-occidentales (en France: Hautes-Alpes, Alpes-de-Haute-Provence, Alpes-Maritimes; en Italie: Ligurie et Piémont). Elle apparaît comme une vicariante géographique de *Gentiana punctata* (Pignatti, 1982). Cette espèce, plutôt mésophile à mésohygrophile et de demi-ombre, peut former de belles populations en milieu forestier, depuis le haut du montagnard jusqu'au sommet du subalpin, surtout en ubac, dans le fond de combes, les couloirs d'avalanches. Elle se rencontre toutefois en dehors du milieu forestier lorsque le bilan hydrique lui est favorable, et atteint ainsi la base de l'étage alpin en bordure de ruisseaux, au milieu de pierriers frais, en marge de zones humides (lacs, tourbières...).

Dans les Alpes maritimes, cette espèce se retrouve de préférence sur les roches cristallines de



Figure 7. Détail d'une fleur de *Gentiana x media* Arv.-Touv..

l'Argentera-Mercantour, mais aussi sur les grès ou, plus exceptionnellement, sur les marnes de l'enveloppe sédimentaire du massif. Elle prospère dans les parties les plus fraîches et humides des mélézeins, au sein des groupements du *Rhododendro-Vaccinion* ou en bordure de ceux-ci, voire à l'intérieur même des mégaphorbiaies de l'*Adenostylion alliariae*. Présente dans certaines pessières-sapinières peu denses du *Piceion abietis* et dans les landes du *Juniperion nanae*, elle peut également se rencontrer dans les pelouses du *Nardion strictae*.

Gentiana x media Arv.-Touv. a toujours été rencontrée dans des milieux permettant la coexistence, à peu de distance l'une de l'autre, des deux taxons dont elle est issue: lisières de forêts, bois clairs, couloirs d'avalanches actifs régulièrement déboisés...

Arvet-Touvet (1871) a décrit ce taxon à partir d'une station découverte au col de Vars, sans préciser si elle appartenait au versant méridional (Alpes-de-Haute-Provence) ou au versant septentrional (Hautes-Alpes). Ronniger (1901) indique les environs d'Embrun (Hautes-Alpes), le col de Vars et les environs de Jausiers (Alpes-de-Haute-Provence). Rouy (1908) le cite dans ces deux mêmes départements. Cet hybride n'est pas mentionné dans l'*Atlas de la flore des Hautes-Alpes* (Chas, 1994). Il est également absent du *Catalogue de l'Herbier Burnat* (Charpin & Salanon, 1985, 1988).

Dans le massif de l'Argentera-Mercantour et ses environs, quelques stations de cet hybride ont été visitées récemment: 1) commune de St-Dalmas-le-



Figure 8. Fleurs de *Gentiana x media* Arv.-Touv. et de ses parents :



1. *G. lutea* L. subsp. *lutea* var. *puncticulata* Ronniger
2. *G. lutea* L. subsp. *lutea*
3. *G. x media* Arv.-Touv. à allure de *G. lutea* L.
4. *G. x media* Arv.-Touv. à allure de *G. burseri* Lapeyr.
5. *G. burseri* Lapeyr. subsp. *villarsii* (Griseb.) Rouy

Selvage, bois de Sestrière, à 1850-1900 m, pente de 10°, exposition NE; 2) commune de St-Etienne-de-Tinée, vallon de Demandols, en limite du bois de la Laurencière, vers 1800 m, pente de 10°, exposition O; 3) commune de Venanson, massif du Tournairêt, collet des Trous, à 1980 m, pente nulle.

Dans le premier cas, plusieurs pieds de l'hybride se mêlent à ceux de *Gentiana lutea* dans un large couloir d'avalanche sans arbre, alors que *G. burseri* subsp. *villarsii* ne quitte pas la pessière riche en mélèzes qui borde la zone dégagée. La végétation, très riche en espèces, comprend une strate arbustive de faible recouvrement composée de *Lonicera alpigena*, *L. nigra*, *L. caerulea*, *Rubus idaeus* et un groupement dense et luxuriant d'espèces herbacées dominé par *Geranium sylvaticum*, *Hieracium prenanthoides*, *Chaerophyllum villarsii*. Par place, des espèces spectaculaires, rares ou endémiques augmentent l'intérêt de la station: *Delphinium dubium*, *Lilium martagon*, *Digitalis grandiflora*, *Hedysarum boutignyanum*, *Astragalus cicer*, *Geranium rivulare*, *Aquilegia bertolonii*...

La deuxième station se trouve en lisière d'un mélèzein clair développé sur d'anciennes zones déboisées pour favoriser les prairies de fauche ou les pâturages.

Dans le troisième cas, *Gentiana x media* pousse dans un peuplement très ouvert de mélèzes et d'épicéas, au milieu d'*Epilobium angustifolium*, *Rumex arifolius*, *Geranium sylvaticum*, *Peucedanum ostruthium*, en compagnie de *G. lutea* et de *G. burseri* subsp. *villarsii*.

Conclusions

La grande amplitude écologique de *Gentiana lutea* et de *G. burseri* subsp. *villarsii* permet leur présence en une même station ou en des lieux très proches. Les périodes de floraison correspondent ou se chevauchent partiellement. Il n'existe donc aucune barrière d'isolement d'ordre spatial, écologique ou phénologique. Les citations de *Gentiana x media* dans les Alpes maritimes et les régions limitrophes sont pourtant rares. Il est vrai que les individus ne fleurissent pas tous les ans. D'autre part, certaines de leurs formes, proches des taxons parents, passent facilement inaperçues. Dans une des stations connues, des visites échelonnées sur une vingtaine d'années ont permis d'observer la floraison de nouveaux pieds. Persistance de pieds anciens demeurés jusqu'alors à l'état végétatif ou développement d'individus nouveaux? De toute façon, la production de nouvelles plantes par voie sexuée ne paraît pas exceptionnelle. Sont-elles des hybrides de première génération ou des représentants de la descendance variée de ces derniers? Quel est leur degré de fertilité respectif? Les graines paraissent bien conformées, mais des tests de germination expérimentale préciseraient leur part de viabilité.

Remerciements

Ils s'adressent à M.-M. Toni et N. Fumeaux (Société botanique de Genève), G. Aymonin (Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris), G. Calvet et A. Fayard (Musée d'Histoire Naturelle de Grenoble), J. Defay (Muséum d'Histoire Naturelle de Nice) pour leurs recherches bibliographiques, P. Clerc (Société botanique de Genève), L. Garraud (Conservatoire Botanique National de Gap-Charance), E. Anchisi (Orsières), J.-M. Tison (L'Isle d'Abeau), G. Autran (St-Etienne-de-Tinée) pour leurs remarques, A.-M. Lupo, U. Dejoux, F. Jeannequin (St-Etienne-de-Tinée) pour diverses traductions, E. Polidori (Grasse) pour le traitement informatique des figures.

Bibliographie

- ANCHISI, E., A. BERNINI, N. CARTASEGNA & F. POLANI (1989). *Gentianes d'Europe*. Gruppo Naturalistico Oltrepo' Pavese, Milano, 152 p.
- ARVET-TOUVET, C. (1871). Essai sur les plantes du Dauphiné. *Diagnosis specierum novarum vel dubio praeditarum*. Grenoble, Prudhomme, 72 p.
- BERTOLONI, A. (1837). *Flora italica*, 3. Bononiae.
- BOREL, A. & J.-L. POLIDORI (1980). Données floristiques sur le Bassin supérieur de la Tinée (Alpes-Maritimes, Parc National du Mercantour). *Bull. Soc. Bot. N. France* 33 (1-2), p. 1-39.
- CHARPIN, A. & R. SALANON (1985). Matériaux pour la flore des Alpes maritimes - Catalogue de l'herbier Émile Burnat déposé au Conservatoire botanique de la Ville de Genève. I. *Lycopodiaceae - Lentibulariaceae*. *Boissiera*, 36, p. 1-258.
- CHARPIN, A. & R. SALANON (1988). Matériaux pour la flore des Alpes maritimes - Catalogue de l'herbier Émile Burnat déposé au Conservatoire botanique de la Ville de Genève. II. *Rubiaceae - Orchidaceae*. *Boissiera*, 41, p. 1-339.
- CHAS, E. (1994). *Atlas de la flore des Hautes-Alpes*. Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charente, Conservatoire des espaces naturels de Provence et des Alpes du sud, Parc national des Ecrins. Gap, Louis-Jean, 816 p.
- CHOUARD, P. & J. DUFRENOY (1938). Formes et couleurs dans l'hybridation chez *Gentiana x marcaillouana* (*G. lutea* x *G. burseri*). *Revue horticole*, 110^e année, nouvelle série, t. XXVI, 8-9, p. 191-197.
- COLLA, A. (1835). *Herbarium pedemontanum*, 4. Augustae Taurinorum.
- HONNORAT, S.-J. (1832). *Catalogue des Plantes de Provence, avec indication des lieux où elles croissent et des noms vulgaires qu'elles portent*. Manuscrit, Bibliothèque municipale de la Ville de Grenoble, 475 p.
- LACOSTE, A. (1975). La végétation de l'étage sub-alpin du bassin supérieur de la Tinée (Alpes-Maritimes). *Phytocoenologia*, 3, p. 83-345.
- LAURENT, L., G. DELEUIL & P. DONADILLE (1986). *Catalogue raisonné de la flore des Basses-Alpes (Alpes-de-Haute-Provence)*, 3. Marseille, Université de Provence, 264 p.
- PIGNATTI, S. (1982). *Flora d'Italia*, 2. Bologna, Edagricole.
- RONNIGER, K. (1898). *Gentiana villarsii*, p. 258-261. In: *Herbarium normale conditum a F. Schultz, dein continuatum a K. Keck, nunc editum per*
- I. Dörfler. Schedae ad Centuriam XXXVIII, Vindobonae.
- RONNIGER, K. (1901). *Gentiana villarsii* (Griseb.) und deren Kreuzungen mit *Gentiana lutea* L. *Österreichische Botanische Zeitschrift*, p. 432-436.
- ROUY, G. (1908). *Flore de France*, 10. Paris.
- TUTIN, T. G. et al. (1972). *Flora Europaea*, 3. Cambridge.
- VILLARS, D. (1787). *Histoire des plantes de Dauphiné*, 2. Grenoble, Lyon, Paris.
- VITMAN, F. (1789). *Summa plantarum*, 2. Mediolani.

